

“Vint enfin le berger Tarhas, juché sur une télègue au fond de laquelle un tonneau brinquebalait. Interloqué, le khan lui demanda :

– Dis-donc, berger, qu’est-ce que ce tonneau que tu m’apportes là, et pourquoi est-il vide ?

– C’est que, Grand Bouffi, je suis venu pour une dette.

– Et qui donc te doit de l’argent ?

– Toi, Gros Tas, toi !

– Moi ? À toi ? C’est bien la première fois que j’entends une chose pareille !

– Eh oui, Gros Lard, toi ! Tu me dois un tonneau d’or. L’aurais-tu oublié ?

Furieux, Olsoï éructa :

– Tu mens, berger ! Tu dérailles, chien !

Mais Tarhas ne se troubla pas pour autant :

– Grande Enflure Boursoufflée, tu ne crois donc pas ce que je dis ?

– Certainement pas !

– Alors, Gros Lard, donne-moi comme promis le contenu en or d’une tasse à thé.

– Bon ! Bon ! Je l’avoue, je l’avoue, tu as raison, tu dis vrai, tenta de se rattraper le khan.

– Eh bien, puisque je dis vrai, Gros Pansu, rembourse-moi ta dette : un tonneau d’or.”